



SOYONS  
L'INSPIRATION

# ROTARY CLUB de Pontoise



*District 1660*

ANNÉE 2018 - 2019

67<sup>ème</sup> Année

Président International : BARRY RASSIN

*Soyons l'Inspiration*

Gouverneur : CATHERINE MULNET

*Osons le changement pour notre avenir*

Président : MICHEL FLOUTARD

BULLETIN DU CLUB N° 2903

RÉUNION STATUTAIRE DU 08 Janvier 2019

THEME DU MOIS : La formation professionnelle

PRESIDENT DE REUNION : Michel FLOUTARD

PRESENT(E)S : JEAN BACHMANN, Jérôme de CLAIRVAL, Charles FINKELSTEIN, Jean Claude FISCHER, Michel FLOUTARD, Didier GIROMPAIRE, Olivier GRAFTIEAUX, Pascal LANGLET, Franck de LARO USSILHE, Fabien LEFBVRE, Philippe LEGRAND, Patrick LOGE, Marc LONGOBARDI, Fernando MARIA, André MATHIAS, Bernard PICHON, Patricia RASPILLER, Jacques VALADON et Gérard WEISS.

**Rappel** : Les absences sont à communiquer au protocole au plus tard le vendredi précédent la réunion statutaire

**INVITES** : ce soir est donc la 1<sup>er</sup> réunion statutaire de 2019 et nous avons la joie d'accueillir nos conjointes et conjoints.

Je ne vais donc pas faillir à la tradition en vous adressant, à vous tous mes amis, mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année et que vous souhaiter de plus si ce n'est une excellente santé!!!

Au-delà des mots c'est un vrai message d'amitié que je souhaitais vous adresser et avant toute chose vous remercier de m'avoir permis d'être parmi vous !!!

Nous allons aujourd'hui fêter l'Épiphanie avec 2 jours de retard !!

La tradition populaire a restreint l'usage du mot Épiphanie à la visite que rendirent des mages venus d'Orient à l'Enfant Jésus.

C'est aussi ce jour-là qu'est tirée la traditionnelle galette des Rois, sans doute une réminiscence des Saturnales romaines et de la fête païenne du Soleil, lequel était représenté par une galette. La fève cachée dans la galette rappelait à l'origine l'Enfant Jésus que les mages avaient longtemps cherché en suivant l'étoile.

Mais nous n'allons pas fêter uniquement aujourd'hui l'Épiphanie car un certain 6 janvier 1935 Charles FINKELSTEIN venait au monde

**ANNIVERSAIRES** : Ça s'est passé un 06 janvier :

- 1 1412 : Naissance de Jeanne d'Arc à Domrémy (Lorraine)
- 1 1558 Les Français reprennent Calais, dernière possession anglaise sur le Continent  
Notons que la population calaisienne ne manifesta aucune joie devant sa libération : elle était devenue entièrement anglaise après deux siècles d'occupation
- 1 1887 Révélation de Sherlock Holmes Son auteur est un médecin de 27 ans, Arthur Conan Doyle...

Mais revenons plus près de nous en souhaitant un bon anniversaire à Charles !!

Notre président remet à Charles le cadeau de l'année dont il fera sûrement bon usage... Charles remercie en citant Molière (le tartufe) « c'est trop de la moitié »

Et nous précise que cette année sera particulière tout d'abord pour une reprise de robe devant la cour d'appel de Paris et ensuite pour ses soixante ans de mariage, engagement (et non serment pour éviter le risque de parjure !)



## INFOS DU CLUB

Compte tenu du faible nombre de membre du comité qui pourrait être présent jeudi et d'une légère actualité en ce début d'année, nous allons sursoir à notre réunion ce mois-ci.

## JANVIER 2019

- 1 Le 15 : Apéritif conférence avec St Vincent de Paul
- 1 Le 22 : encore un apéro !!
- 1 Du 25 au 27 janvier 2019 : Le voyage du Président  
Remise des billets d'avions par Patricia (tout le monde aura bien le sien ; ouf !!!).
- 1 Le 29 : Diner avec conjoints pour assister à une conférence de Mme RUCQUOI sur «les chemins de Compostelle»

## PLANNING : LES FAITS MARQUANTS DE 2019

- 1 Le 2 février : Jetons le Cancer
- 1 Le 5 février : nous aurons la visite du Gouverneur
- 1 Le 14 avril : Promenade dominicale en Eure
- 1 Le 14 mai : le Prix Servir
- 1 Le 18 mai : La compétition de Golf
- 1 Le 14 juin : le Karting
- 1 Le 23 juin : la brocante
- 1 Et pour finir le 28 juin la quille !!! (Non enfin la Passation quoi !!)

Le Secrétaire / Bulletinier  
Didier GIROMPAIRE

## LA CAUSERIE DE CHARLES

Pour choisir son sujet Charles avait envisagé tout d'abord de nous parler d'Albi et des Cathares, mais le sujet lui semblait complexe et méritait un long exposé. Le voyage précédent du Président à Vichy fournit avec NAPOLÉON III un sujet plus léger....

Pour mettre en perspective son propos, Charles nous rappelle tout d'abord que le troisième empire est peu populaire, la défaite de Sedan ayant fait oublier les grandes réalisations de l'empire, l'exposition universelle de 1867, le premier voyage en train (et culinairement l'invention grâce au premier retard des chemins de fer, de la pomme de terre soufflée), le comité des Forges, l'empire colonial, bref tous les aspects positifs.

Charles Louis Napoléon BONAPARTE naît en 1808, fils d'Hortense de BEAUHARNAIS et du roi de Hollande, frère de NAPOLÉON 1<sup>er</sup> (mariage imposé, entre son frère et la sœur de sa femme, mais Hortense était belle et son mari devint très jaloux, avec certaines raisons puisqu'elle eut trois enfants de lui et un avec le duc de MORNAY, fils de TALLEYRAND)



Charles Louis est un enfant docile, surnommé oui-oui par sa mère, élève sur les bords du lac de Constance, il fera une école d'officier en Suisse avant de combattre au côté des Carbonari. Très vite avec la mort de ses frères, il se sent investi d'un rôle particulier, il est le seul à pouvoir assurer la continuité de l'empire.

Sa première tentative de coup d'état à Strasbourg est un échec complet car mal préparée. Bon Prince, le Roi le punit légèrement en l'exilant aux États-Unis.

Il récidive en tentant un nouveau coup d'état à Boulogne avec 54 combattants, là encore l'échec est immédiat. Mais le roi ne peut plus se montrer clément et il est accusé devant la Chambre de Paris (quelques belles répliques émailleront son procès :

- Où avez-vous eu la légion d'honneur ? Réponse de Charles Louis : au berceau,
- Quels sont vos complices ? Réponse de Charles Louis : La France).

Il est condamné à la réclusion perpétuelle au fort de Ham.

Ham est une ville de la Somme dont la forteresse est désaffectée depuis plusieurs années, le séjour de Charles Louis est toutefois aménagé, valet personnel, cuisine assurée, salon bibliothèque, cabinet et de nombreuses visites (dont Victor HUGO et Alexandre DUMAS) et deux compagnons, le général MONTHOLON et le docteur CONNEAU. Charles Louis y fera référence en parlant de l'université de Ham.

Durant cette détention de 5 ans, Charles Louis aura deux enfants avec la fille du gardien (Eléonore BIGON) Louis et Eugène. Il les nommera les fruits de la détention.

Néanmoins les conditions sont aussi strictes quant à la surveillance, 4 compagnies d'infanterie, un garde permanent devant la porte et une double visite quotidienne du commandant de la place.

Pendant les travaux de réfection de la forteresse, Charles Louis remarque un ouvrier de son âge dont le physique et l'aspect présente quelques ressemblances. Il s'entraîne à imiter sa démarche trainante, son port plébéien. Constatant que l'ouvrier peut entrer et sortir librement de la forteresse, Charles Louis imagine un plan d'évasion. Mettant dans la confiance son médecin, il demande à son valet qui est libre, de faire des courses pour acheter des vêtements d'ouvrier, préparer une calèche et des vêtements civils...



Le 26 Mai 1845 Charles Louis s'est déguisé avec une chemise soigneusement plâtrée, un pantalon de maçon déchiré. Il a rasé sa moustache, porte une pipe et une planche de la bibliothèque enduite de plâtre sur l'épaule pour dissimuler son visage. Le médecin a invité les ouvriers à boire. Le général dort. Charles Louis traverse la cour, se dirige vers la sortie et fait tomber sa pipe qui se casse ! le garde se moque de la maladresse de l'ouvrier qui sort, lentement sans se presser. 2 kilomètres plus loin le valet l'attend avec un cabriolet et son épagneul qui lui fait fête. L'équipage change de véhicule plus loin et malgré un contrôle de police se dirige vers Calais pour prendre le train pour la Belgique.

A la forteresse le médecin argue d'un désordre gastro intestinal pour repousser la visite matinale du commandant, puis d'un repos récupérateur pour ne montrer qu'une silhouette dans le lit. Ce n'est qu'à 19 heures que le commandant force la porte pour découvrir l'évasion...il se croit déshonoré. Le médecin lui assure qu'il aura le temps venu des compensations. Outre la liberté, il gagne le surnom de Badinguet.

Mais ni la France, ni l'Autriche ne devaient le laisser gagner la Toscane pour voir son père qui meurt à Livourne le 25 juillet 1846 sans lui mais avec qui il s'était réconcilié. Il demeure à Londres de mai 1846 à septembre 1848. Il prend aussi les eaux à Bath. Il est toujours l'invité de la société.

## La causerie de Charles (deuxième partie) :

Harriet HOWARD, née Elizabeth Ann HARYETT (1823–1865), est une actrice et femme du monde britannique. Maîtresse de Charles Louis Napoléon BONAPARTE, elle fut son principal soutien financier avant qu'il ne devienne le premier président de la République française.

Elizabeth Ann HARYETT est la fille d'un maître bottier-cordonnier et la petite-fille du propriétaire du Castle Hôtel à Brighton. À quinze ans, elle s'enfuit avec Jem MASON, un jockey bien connu, pour vivre avec lui à Londres. Étant sa maîtresse et une actrice débutante, elle prit le nom de scène d'Harriet HOWARD, et fut connue sous le nom de Miss HOWARD. À dix-huit ans, son amant suivant fut le Major MOUTJOY MARTYN, un homme marié du régiment des Life Guards. Miss HOWARD lui donna un fils, Martin Constantin HARYETT, qui, à son baptême, fut présenté comme le fils de ses parents à elle.

Reconnaissant, le major MARTYN les place sur son testament, léguant sa fortune à elle et à leur fils.

Au cours d'une réception donnée par Lady BLESSINGTON en 1846, Miss HOWARD rencontre Louis-Napoléon BONAPARTE, prétendant au trône de France, mais à l'époque exilé à Londres. Napoléon, court sur jambe, grand nez, mais au regard d'une rare élégance plait aux femmes. Ils habitent ensemble. Avec sa fortune, elle finance ses efforts et ses conspirations pour retourner en France. Napoléon emmène avec lui ses deux fils (Alexandre Louis Eugène et Louis Ernest Alexandre, nés d'une relation lorsqu'il était emprisonné au fort de Ham), et ils furent éduqués avec Martin, le fils de Miss HOWARD.

Après la Révolution de 1848, Louis-Napoléon BONAPARTE retourne en France où il se fait élire député à la constituante (THIERS jugeant : « c'est un crétin qu'on mènera ») puis président de la République, sa campagne ayant été financée par sa maîtresse. Miss HOWARD et les trois garçons déménagèrent rue du Cirque, une rue adjacente au palais de l'Élysée, où, en tant que maîtresse, elle resta dans l'ombre, calme et discrète. Napoléon avait coutume de parler de la rue du cirque comme « son chez-soi ». Elle eut une ennemie jurée en la personne de la cousine de Napoléon, la princesse Mathilde, à qui il fut fiancé auparavant (1836), et qui lui apportait elle aussi un soutien financier. Miss HOWARD continua à soutenir ses aspirations à devenir empereur et finança en grande partie son coup d'État du 2 décembre 1851. Un an plus tard, à la suite d'un plébiscite, il devient NAPOLÉON III, empereur des Français. Bientôt, il se met à la recherche d'une épouse qui puisse devenir impératrice, et Miss HOWARD se retrouva mise de côté. Napoléon, après avoir été rejeté par la princesse Caroline de VASA, fille du prétendant au trône de Suède - et donc de sang royal - mais aussi cousine de NAPOLÉON III étant une petite-fille de la grande-duchesse de Bade Stéphanie de BEAUHARNAIS, puis par d'autres membres de la noblesse, choisit une Espagnole, Eugénie de MONTIJO. Lorsque Napoléon annonça son mariage, Miss HOWARD fut envoyée préalablement au Havre pour une soi-disant mission en Angleterre, mais une tempête repoussa son départ de Calais d'où elle apprit les fiançailles. Elle revint à Paris en urgence et furieuse. Mais en son absence, des sbires de la police saccagèrent son logement et emportèrent toutes les lettres personnelles que Louis-Napoléon lui avait écrites. Ayant neutralisé son éventuelle capacité de nuisance, l'empereur concéda à son ex-favorite divers privilèges et cadeaux.

La fortune de Miss HOWARD est rebâtie lorsque Napoléon, devenu empereur sous le nom de NAPOLÉON III, lui rembourse ses dettes. Elle reçoit le titre de comtesse de BEAUREGARD du nom du château de Beauregard qu'elle possède sur les hauteurs de La Celle-Saint-Cloud. Après six mois de mariage, Napoléon reprend sa relation avec elle. Miss HOWARD s'est installée à Versailles en attendant la fin des travaux de son château de Beauregard, et Napoléon prétexte d'aller inspecter les manœuvres militaires pour se déguiser en civil pour la rejoindre. Mais l'impératrice, vraisemblablement rebutée par l'amour physique, lui interdit de la revoir. Il doit renoncer à cette relation pour se consacrer à sa femme dans le but d'engendrer un héritier.

En 1854, Miss HOWARD se marie au capitaine Clarence TRELAWNY, un éleveur de chevaux qui utilisa son argent pour ses affaires. Mariage blanc, consentie par elle, mais qui ne lui réouvre pas les portes de la société, ni à Londres, ni à Rome, ni à Paris. Les deux fils de Napoléon qu'elle avait élevés retournent avec leur mère. Cependant, le mariage de Harriet et Clarence fut difficile et ne dura pas – ils divorcèrent en 1865, et elle mourut la même année. Napoléon avait oublié de signer le décret la nommant Comtesse. Il réparera cet oubli au profit de son fils.

La relation de Miss HOWARD avec son fils Martin fut aussi difficile, ainsi à son 21<sup>ème</sup> anniversaire, il lui demande publiquement, « Maintenant que je suis adulte, Mère, ne me diras-tu pas qui était mon père ? » Martin reçoit plus tard le titre de comte de BÉCHEVET de la part de NAPOLÉON III. Il se marie en 1867 dans la noblesse hongroise avec Marianne Caroline Joséphine Csúzy de Csúz et Pusztaszent-Mihály, et a quatre enfants, Anne HARYETTE de BÉCHEVET (1867), Gisèle Charlotte HARYETTE de BÉCHEVET (1868), Richard Martyn HARYETTE de BÉCHEVET (1870), et Roland HARYETTE de BÉCHEVET (1871). Lorsque Martin meurt en 1907, son fils Richard hérite de son titre.

Elle est enterrée, aux côtés de son fils, au cimetière du Chesnay, situé à moins de 900 mètres de son château, aujourd'hui détruit.